

Vitrail en Argonne

CORNAY

EGLISE SAINT NICOLAS

L'église de Cornay, fortifiée est consacrée à St Nicolas. Elle a été précédée d'une chapelle castrale, dédiée à la Vierge. En 1552, la chapelle devient l'église paroissiale. En 1719, la nef est restaurée, le chœur du 13^{ème} siècle conservé partiellement. On peut y retrouver des stalles en bois provenant de l'abbaye de Chéhéry.

Le chœur de l'église comprend trois verrières : au centre, une Exaltation de la Croix, à droite, un Saint Nicolas en pied, le saint patron de l'édifice, et à gauche une **Vierge à l'Enfant intitulée Notre Dame de la Paix**.

Ce vitrail est une **création de l'atelier de Madame et Mesdemoiselles de Troeyer** datée de 1938. Leur atelier rémois se développera plutôt après la seconde guerre.

Cette invocation de Notre Dame de la Paix illustre certainement les préoccupations locales et la peur des tensions internationales : reprise par l'Allemagne de la zone rhénane démilitarisée en mars 1936, guerre civile espagnole et bombardement de Guernica par l'aviation allemande, Anschluss et Conférence de Munich en 1938. La mémoire de l'occupation allemande des Ardennes, des destructions et des pertes en vies humaines de la Guerre de 14-18 était encore vive. A ce jour, la commune compte environ 90 habitants. Elle en comptait plus de 300 avant la première guerre mondiale, 202 au premier recensement qui a suivi, en 1921. On comprend l'aspiration à la paix.

La présence de la famille de Pouilly, de noblesse militaire et amie des arts, pourrait également expliquer la présence d'un tel thème dans l'église paroissiale.



A voir également:

- **En dessous et à l'aplomb de l'église, le château de Cornay** implanté sur une terrasse à flanc de coteau appartient depuis sa construction, il y a quatre siècles, à la même famille, les de Pouilly. Ce château est un logis d'agrément, entièrement bâti en gaize, le matériau local. Il a été construit pour l'essentiel dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle en style Renaissance, sur la terrasse occupée initialement par les communs de la basse cour du château féodal construit à l'extrémité de l'éperon rocheux et démantelé en 1591. De ces bâtiments d'origine subsiste un pavillon d'habitation du château.

À l'arrière de la tour la plus en bordure de la terrasse, incluse dans la façade, vous observerez la porte d'une maison vigneronne du village détruite pendant la Grande Guerre, œuvre de Jean-Baptiste Noailles, maître maçon qui mourut en 1858.

- Légèrement au dessus de l'église, dans le cimetière implanté sur le site occupé initialement par le château féodal, observez les nombreuses **croix en fer forgé et la tombe du maître de forge Joseph Munaut entourée de hautes grilles en fonte**. Elles témoignent des activités métallurgiques florissantes de la vallée de l'Aire du 16^{ème} jusqu'au début du 20^{ème} siècle. À Cornay l'installation du haut-fourneau date de 1854. Il s'éteindra en 1910.

- **La demeure du maître de forges, Joseph Munaut, située au bord de l'Aire (1850)**



*Très largement inspiré du recueil
« Images de verre, images de guerre »
Editions Archives départementales des Ardennes 2004*

